



# Une paire de sabots de saule

- par Gérard Bonvin -

PORTRAIT DU CORDONNIER DE MONTANA, QUI AURA  
TOUJOURS UN MOT GENTIL À VOUS GLISSER. SON  
HISTOIRE PREND RACINE AU BORD DU LAC MAJEUR...

A PORTRAIT OF THE COBBLER IN MONTANA, WHO WILL  
ALWAYS HAVE A KIND WORD FOR YOU. HIS STORY  
BEGINS ON THE SHORES OF LAKE MAGGIORE...

L'histoire d'Oetzi, petit bonhomme trouvé dans un glacier entre l'Autriche et l'Italie, a eu un retentissement mondial. La momie est celle d'un chasseur qui aurait vécu 3500 ans avant J.C. Il portait des habits de cuir, un arc, des flèches et des chaussures constituées d'une base en cuir rattachée par des coutures à une sorte de chausson.

Notre cordonnier de Baveno m'a fait penser lors de nos rencontres à cette histoire et à l'importance de la chaussure dans nos civilisations.

Roméo a grandi en face des îles Borromées, dans un monde de femmes, avec sa maman et sa tante. Les deux sœurs s'occupent d'un petit train de campagne avec une dizaine de vaches et quelques jardins.

Les enfants de ces petits villages du bord du lac Majeur ne possédaient dans les années 30, qu'une seule paire de chaussures. Et il fallait la faire durer. Roméo, après avoir tout essayé, rembourrage en papier, semelles en carton se rend chez l'un des cordonniers du village pour sauver son précieux bien. Croulant sous le travail le vieil artisan prend la paire de chaussures, la jette sur un grand tas et la rendra un jour...

mais que faire sans chaussures? Roméo se fabrique une paire de sabots de saule avec bordures en cuir clouées. Il passe 3 ou 4 fois avant de récupérer son bien et décide alors de faire un jour le cordonnier.

The story of Oetzi, a small chap found in a glacier between Austria and Italy, created a considerable stir worldwide. The mummy was that of a hunter who must have lived 3,500 years B.C. He was wearing leather clothing, had a bow, some arrows and shoes that had a sole made of leather attached to a sort of slipper by stitched seams.

When we met, our cobbler from Baveno brought this story to my mind and also the importance of shoes in our civilisations. Roméo grew up opposite the Borromean Islands, in a world of women, with his mother and his aunt. The two sisters looked after a smallholding which had a dozen or so cows and some vegetable gardens.

In the 30s, the children in these small villages on the shores of Lake Maggiore had only one pair of shoes to their name. And they had to make them last. Roméo, after having tried absolutely everything, stuffing them with paper, cardboard soles, went to the cobbler's in the village to try to save his precious possession. Snowed under with work, the old artisan took the pair of shoes, threw them onto a big heap and would give them back sooner or later... but what can you do without your shoes? Roméo made a pair of willow clogs with nailed leather edging. He went back 3 or 4 times before he was able to recuperate his shoes and decided there and then to become a cobbler one day.

## Sa première paie pour une place de cinéma!

Engagé comme apprenti chez le deuxième cordonnier du village, il travaille les 6 premiers mois sans être payé. Sa première paie de 220 liras lui permet de s'offrir une place de cinéma. Il ne perd pas courage et continue son labeur comme il le dit en italien «dalle stelle alle stelle». Sa bonne étoile viendra de Suisse.

Une famille de commerçants sierrois va lui permettre de trouver sa première place. Roméo, avec sa maman s'occupait de travaux de jardinage de leur villa et son propriétaire leur disait toujours, «Roméo doit venir en Suisse». Des circonstances malheureuses emportent leur ami valaisan et pourtant rien n'est perdu.

Après un service militaire passé à 1000 km de la maison, Roméo rentre au village. La fille de leur ami lui propose de venir en Suisse au printemps. En mars, il partira d'Italie un vendredi et le lundi suivant il fait déjà ses débuts chez Rinaldo. Durant 26 ans, il sera tour à tour cordonnier, vendra des skis, des souliers, des patins et sera le bras droit du patron. Un jour fatigué par les foires, les expositions et voyant le métier trop changer à son goût il décide de reprendre son tablier.

Il ouvre sa première échoppe au centre de Montana et se déplace plus tard dans le petit chalet au-dessus du lac d'Ycoor. A l'enseigne de «Cordonnerie» il est comme un poisson dans l'eau, entouré de formes en bois de toutes grandeurs, de machines à coudre, d'un établi, cadeau de sa maman fait par un menuisier de Baveno et d'un magnifique tambour pour petit matériel avec 80 tiroirs remplis de clous, lacets, fils, œillets et merveilles.

Roméo vous voit passer sur la rue, vous fait un signe, salue les copains et vous reçoit toujours avec un mot gentil. Il fera durer vos mocassins préférés pour quelques sous, vous tiendra conversation et, comme tout bon latin, vous prendra par le bras ou par l'épaules pour vous raccompagner.

## His first wages for a cinema seat!

After having been taken on as an apprentice by the second cobbler in the village, for the first six months he worked without being paid. His first wages, which amounted to 220 lire, enabled him to pay for a cinema seat. He did not lose heart and continued his work "dalle stelle alle stelle", as he says in Italian. His lucky star would come from Switzerland. A family of shopkeepers would enable him to find his first job. Roméo, with his mother, did the gardening around their villa and the owner was always saying, "Roméo should come to Switzerland". Due to unfortunate circumstances, their Valais friend passed away, but nevertheless, all was not lost.

After doing his military service 1,000 km away from home, Roméo came back to the village. Their friend's daughter suggested that he come to Switzerland in the spring. In March, he left Italy on a Friday and the following Monday he had already started work at Rinaldo's. For 26 years, he would take turns at being a cobbler, selling skis, shoes and ice skates and would become the boss's right-hand man. One day, worn out by the fairs, the exhibitions and seeing that the profession was too heavy for his likes, he decided to put on his apron once again.

He opened his first workshop in the centre of Montana and later moved to the small chalet above Lake d'Ycoor. Behind the "Cobbler" shop sign he is in his element, surrounded by wooden lasts in all sizes, sewing machines, a workbench, a present from his mother made by a carpenter in Baveno and a magnificent drum with 80 drawers for small items, filled with nails, laces, threads, eyelets and other marvels.

Roméo sees you passing by in the street, waves, greets his friends and always welcomes you with a kind word.

For a few francs, he will make your favourite moccasins last a little longer, will chat with you and like any true Latin will take you by your arm or shoulder to see you to the door.

